

Étude de l'efficacité et de l'innocuité de l'ivermectine topique + Iota-carraghénane dans la prophylaxie contre le COVID-19 en santé Personnel

Carvallo Hector¹, Hirsch Roberto^{2*}, Alkis Psaltis³, Contreras Véronique⁴

¹Professeur de médecine interne, Universités de Buenos Aires et UAI, Argentine

²Professeur d'Infectologie, Université de Buenos Aires, Argentine

³Professeur d'oto-rhino-laryngologie, chirurgie de la tête et du cou, Université d'Adélaïde, Australie-Méridionale

⁴Responsable de la biosécurité, Eurnekian Public Hospital, Argentine

Résumé

La pandémie de syndrome respiratoire aigu sévère-coronavirus-2 a eu des conséquences sanitaires et socio-économiques dévastatrices dans le monde entier. Les données épidémiologiques indiquent que le SRAS-CoV2 se propage par les gouttelettes respiratoires et le contact. Le manque d'immunité humaine acquise contre le virus et l'absence de vaccin signifient que les stratégies de gestion actuelles visent à contenir le virus par le port de masques, la distanciation sociale et les confinements forcés. Bien que l'Organisation mondiale de la santé recommande une distance de 1,5 mètre pour minimiser la transmission, des études récentes ont démontré une grande stabilité dans les aérosols et des distances de transmission jusqu'à 10 mètres des sources d'émission . Les travailleurs de la santé sont particulièrement exposés au SRAS-CoV-2. À l'heure actuelle, aucune thérapie prophylactique fiable n'existe pour minimiser leur risque de contracter le SRAS-CoV-2, et ils comptent donc uniquement sur l'hygiène des mains et le port d'équipements de protection individuelle (EPI) appropriés, qui sont souvent en quantité limitée. Plusieurs études ont montré que la glande salivaire et la langue expriment le récepteur ACE2, suggérant que la cavité buccale est un hôte parfait pour l'invasion du COVID. Théoriquement, les agents qui peuvent inhiber l'adhésion et la réplication virales dans les principaux sites d'entrée virale (la cavité nasale et buccale) peuvent jouer un rôle dans la prévention de la transmission du SRAS-CoV-2. L'utilisation de ces agents à titre prophylactique serait particulièrement bénéfique chez les travailleurs de la santé, en particulier compte tenu du retard des résultats du test de diagnostic de détection de l'ARN viral et du fait que de nombreux patients infectés peuvent présenter des symptômes légers ou inexistantes du virus aux premiers stades. Deux substances possibles ont été identifiées comme agents prophylactiques candidats dans la lutte contre le SARS-CoV-2. Les carraghénanes sont des extraits naturels de l'algue Rhodophyceas. Récemment, la capacité virucide du carraghénane a été rapportée, par inhibition de l'adhésion virale-cellule hôte et de la réplication précoce. L'iota-carraghénane démontre une puissante activité antivirale in vitro, réduisant la reproduction du rhinovirus, du virus de l'herpès simplex et du virus de l'encéphalite japonaise et leurs effets cytopathiques. De même, il a également été démontré que l'ivermectine possède une activité antivirale contre toute une série de virus à ARN (Zika, dengue, fièvre jaune, virus de l'immunodéficience humaine de type 1). Ainsi, la combinaison des deux produits peut fournir une protection supplémentaire aux personnes à risque de contagion.

Mots clés : COVID-19, Ivermectine, SARS-CoV-2.

Au total, 1 195 agents de santé ont été recrutés dans 4 grands hôpitaux argentins, dont 730 à l'hôpital Alberto Antranik Eurnekian, 150 à l'hôpital municipal Angel Marzetti, 150 à l'hôpital Cuenca Alta et 15 au Centro Medico Caseros.

788 participants ont reçu IVERCAR et des EPI, tandis que les 407 autres ont simplement adhéré aux EPI standard.

Taux d'infection - Résultats groupés

Le taux d'infection global chez les travailleurs de la santé recrutés pour cette étude était de 20 % avec 237 tests positifs pour le CoVid 19 au cours des 3 mois de recrutement de l'étude. Parmi les personnes infectées, tous les patients appartenaient au groupe de comparaison utilisant l'EPI seul. Cela représentait un taux d'infection global de 58,2 % (237 sur 407) dans le groupe EPI.

Aucun patient sur les 788 traités par IVERCAR n'a été testé positif au CoVid 19 au cours de l'étude.